



Lo Parvi

Des nouvelles de Judy 9707

Dans le numéro précédent, je vous avais décrit le trajet de Judy 9707, cigogne blanche observée près de Morestel, par de nombreux naturalistes.

Il se trouve que ses pérégrinations se sont poursuivies...

En fait, Judy est arrivée dans nos contrées le 12 décembre, elle les a quittées le 13 février, un stationnement remarquable de deux mois.

Elle a alors repris son vol en direction de la Suisse et le 16, elle stationnait au sud du lac de Neuchâtel. Le 18, elle rejoignait ses quartiers d'été, à 20 kilomètres au nord de Berne pour ne plus les quitter jusqu'au 12 avril (et probablement jusqu'à aujourd'hui). Dans cette période, elle se contente de petits déplacements, inférieurs à 5 kilomètres. On peut supposer qu'elle se reproduit alors, ces déplacements allant d'une zone de gagnage (milieux cultivés ouverts) à son nid, probablement dans un village.

Au total, elle aura parcouru 1716 kilomètres et survolé 4 pays.

Nous lui souhaitons bonne continuation et peut-être à l'année prochaine !



Jean-Jacques Thomas Billot

Une surprise au piège photo !

Même si c'est toujours avec intérêt que je visualise les images prises au piège photo, je suis toujours en quête de nouveauté. Les vidéos de hérons, chat forestier, blaireau, renard, martre, fouine s'accumulent et sans lasser, il y a rapidement besoin de changement. Ceci dit, c'est toujours pour moi un étonnement de voir autant d'animaux fréquenter le même tronç traversant un petit bief pour rejoindre le marais. Le chat forestier est un visiteur régulier, pourtant, on pourrait penser qu'il n'est pas spécialement attiré par les milieux humides...



Belette © JJ Thomas Billot

Donc le 1er mars à 7 heures 40,

le piège photo a enregistré pour la première fois la course endiablée d'une belette. Elle a pris soin de stationner deux secondes devant le piège et j'en ai tiré la photo ci contre. Ce petit mustélidé est toujours en mouvement, ses déplacements sont si rapides qu'il semble voler par moment ! Il se distingue de l'hermine par l'absence de pinceau noir à l'extrémité de la queue et sa taille plus petite.

Dans la base de données, il y a 110 observations et ce depuis 1983.

Soit une moyenne de 3 données par an, ce qui est bien peu. Difficile alors de dire si la population de cette espèce se maintient ou non. En tout cas, la pose de piège photo peut aussi apporter son lot de données, il suffit d'être patient !

Jean-Jacques Thomas Billot

Echo de la migration pré-nuptiale : la montagne du Tentanet.

C'est un lieu connu depuis très longtemps par les chasseurs. Ces derniers accueillent de façon pétaradante les pigeons ramiers surtout dans la période automnale. Pour un ancien du secteur, c'était un lieu très fréquenté par cet oiseau, tant et si bien, que certains jours, le ciel était bleu de pigeon !

Motivé par le suivi de la migration, nous sommes plusieurs depuis 4 ans à guetter le passage des oiseaux, de retour vers leurs quartiers d'été, échangeant les fusils contre jumelles et longues vues.

Le passage scruté est situé entre la montagne du Tentanet et le Mont Pela, sur la commune de

Groslée Saint Benoit dans l'Ain (mais les oiseaux survolent fatalement l'Isère avant d'arriver dans le Bugéy!).

Sur le col, les jours se suivent sans se ressembler, certains sont fastes d'autres très pauvres. Avec l'habitude, nous prenons nos aises et des fauteuils confortables nous permettent de patienter sans dommages ! Au 10 avril, nous avons totalisé 57 heures d'observations pour 10 passages.

Voici le détail des observations :

Harle bièvre 1	Buse variable 130	Grive draine 4
Grand cormoran 828	Epervier 55	Etourneau 77
Héron cendré 1	Autour 2	Pinson des arbres 542
Cigogne blanche 57	Faucon crécerelle 3	Tarin des aulnes 63
Cigogne noire 4	Pigeon ramier 138	Gros bec 2
Grue cendrée 7	Martinet à ventre blanc 2	Autres fringilles 655
Milan noir 157	Hirondelle rustique 12	Bruant zizi 6
Milan royal 88	Hirondelle de fenêtre 5	
Busard des roseaux 26	Bergeronnette grise 2	

Toutes ces données sont saisies dans la base géonature de lo parvi. Evidemment, certaines espèces ne sont peut-être pas toutes migratrices, nous n'avons pas cité par exemple le circaète local ou encore les grands corbeaux.

Merci à Brigitte, Marc et Samuel pour leur collaboration.

Eric Jousseume et Jean-Jacques Thomas-Billot

Rencontres Apoidea Gallica 2023

Ces rencontres se sont déroulées le 10 et 11 février à Angers dans les locaux de l'Institut Agro-Rennes Angers et nous étions environ 80 participants. Le programme du week-end, le samedi matin et dimanche toute la journée détermination des spécimens et le samedi après-midi des mini exposés.

Les présentations ont commencé avec :

- Gilles Mahé (Observatoire des Abeilles)

Rencontres apoidea-gallica : rétrospective 2002-2022. Ce groupe compte 250 membres

- Thomas Wood (conférencier invité, université de Mons, Belgique)

Révision des andrènes de la péninsule ibérique : implications pour la faune française

- **Mira Boustani et Denis Michez (université de Mons, Belgique)**

Mise à jour de la liste rouge des abeilles d'Europe, où en est-on ?

- **Pierre Rasmont (université de Mons, Belgique)**

Régression et expansion des Anthophores de France et de Belgique

- **Dominique Malécot (Observatoire des Abeilles, Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté)**

Exemples de découvertes biohistoriques à partir des occurrences déjà

enregistrées dans la base de données : de l'intérêt de suivre les spécimens et leurs détenteurs au fil des collections (et de leurs connexions)



@ Christian Ruillat

- **Baptiste Hubert et Franck Herbrecht (GRETIA)**

Première base de données de traits de vie sur les Sphéciformes du nord-ouest de la France

- **Frédéric Vyghen (Arthropologia)**

Présentation des activités du groupe Bumblegeeks

- **Eva Thibon (Parc Naturel Régional Périgord-Limousin) et Antoine Huguenin (PNR Millevaches en Limousin)**

Présentation du programme LIFE Wild Bees

- **Adrien Perrard (Observatoire des Abeilles, Institut d'Écologie et des Sciences de l'Environnement -Université Paris Diderot)**

SPRING, ORBIT et IDMYBEE, développer les capacités d'identification des abeilles sauvages en France et en Europe

J'ai pu faire déterminer des spécimens par des spécialistes soit 200 individus et environ une 40 aine de nouvelles espèces d'Hyménoptères pour l'Isle Crémieu.

Christian Ruillat

De surprise en surprise, les carrières de Vénérieu

Par une froide journée de février nous (Aurélien Labroche, Mattia Maglio, Yves Longeot et moi-même) reprenons notre rythme de sorties annuelles en territoire iso-crémolan plutôt mis à mal par le COVID. J'avais déjà repéré le potentiel des anciennes carrières de Vénérieu en mars 2021 (Simiaud et la Chanas).

Vénérieu faisant partie des 20 communes retenues dans le cadre de l'ABC des Balcons du Dauphiné nous décidons de prospecter le village : fontaines, vieux murs, ruisseau, carrières, arbres isolés ...

Les carrières, de petite taille, ont été ouvertes dans les couches marno-calcaires pour l'exploitation de la chaux. D'après la notice de la carte géologique, « ces affleurements sont peu nombreux en dehors des anciennes carrières qui exploitaient ces niveaux pour l'exploitation de la chaux hydraulique ou de ciment naturel ; la plus importante était la carrière de Montbron, au sud de Trept ; les autres exploitaient les lambeaux isolés en bordure du Marais et de la faille des Vernes (La Chanas, Vénérieu) »



Pterygoneurum sampaiantum © S. Geoffroy

De petits fours à chaux avaient probablement été installés à la Chanas puisqu'on y retrouve des emplacements circulaires de chaux compacte.

C'est dans ces habitats particulièrement hostiles que deux belles découvertes ont été faites : deux minuscules espèces de la famille des Pottiacées : *Pottiopsis caespitosa* et *Perygoneurum sampaiantum*.

Pottiopsis caespitosa (protection nationale, espèce classée vulnérable sur la liste rouge d'Europe) se reconnaît aisément, malgré sa petite taille, à ses feuilles périchétiales élargies embrassant la base du sporophyte. Cette espèce a été trouvée à Simiaud sur un bourrelet de chaux nue et à la Chanas.

Pterygoneurum sampaiantum (statut NT sur la liste rouge d'Europe) est une autre belle surprise, puisqu'il n'existe qu'une autre donnée pour la France, à Martigues. Ce taxon est plus fréquent dans le sud de l'Espagne, les Baléares, le Portugal ...

Comme toutes les espèces de ce genre, la face ventrale de la feuille est ornée de grandes lamelles (2 chez *P. sampaiantum*). La partie feuillée ressemble à un petit bourgeon semblant enfoncé dans le sol. La capsule brun rouge contient des spores de grande taille que l'on retrouve en abondance au pied de la colonie. Celle-ci, peu dense, est quasiment invisible à l'œil nu contrairement à *Pterygoneurum ovatum* espèce découverte fin mars sur une pelouse calcaire à Vernas en bordure de la D65.

Pour cette espèce, plus courante, il s'agit tout de même de la première donnée pour l'Isle Crémieu.

Elle se distingue de la précédente par ses colonies plus denses, ses spores bien plus petites, sa capsule allongée, et son long poil hyalin (transparent) à l'extrémité des feuilles vs beaucoup plus court ou absent pour *sampaiantum*.

Forts de toutes ces belles découvertes nous décidons de pousser jusqu'au cimetière, malheureusement fermé. A proximité, un vieux mur de pierre jointes au mortier attire notre attention ... et encore une nouvelle espèce : *Grimmia crinita*, probablement plutôt courante mais très anthropique donc sous-prospectée.

Sabine Geoffroy



Pterygoneurum ovatum



Pterygoneurum sampaiantum



Pterygoneurum ovatum @ S. Geoffroy